



L'Église nous invite dans différents textes du Triode à passer ce temps du jeûne dans la joie. Dans le monde d'aujourd'hui, ces deux réalités sont plutôt perçues comme antinomiques. Dans notre société de consommation, l'ascèse, la privation et l'effort sont incompatibles avec la joie, qui d'ailleurs tend à disparaître du vocabulaire au profit du bonheur. Mais cette expérience de la joie, nous la vivons de manière plus sensible au fur et à mesure des années. Nous pouvons ressentir cette joie car, pendant cette période propice du carême, nous replaçons le Christ au centre de nos vies. Confortés par les Évangiles du pré-carême, nous voyons la volonté du Seigneur d'assurer notre salut. Le Christ s'adresse à Zachée : « Il faut aujourd'hui demeurer dans ta maison », et ainsi le Salut entre dans la maison de Zachée. Ces paroles font échos aux prières de préparation à la communion, où nous prions pour que Dieu pénètre sous le toit de notre âme, nous assurant comme à Zachée le Salut. L'évangile du Pharisien et du Publicain nous montre que le pécheur peut être justifié, dès lors qu'il se tourne vers Dieu. Il est même, non seulement justifié, mais rétabli dans la dignité de fils et non de serviteur, comme le montre l'évangile du Fils prodigue. Ce même évangile nous rappelle que nous ne pouvons accéder à la fête qu'avec Dieu. C'est le père qui sort chercher le fils aîné, trop jaloux pour se réjouir du retour de son frère, trop sûr de son bon droit d'avoir fait, lui, tout ce qu'il fallait. Mais malgré cela il ne peut pas se réjouir, il ne peut pas participer à la fête et c'est le Père qui l'introduit. Ces différents récits de l'Évangile nous permettent de passer ce temps de carême avec la certitude, que Dieu dans sa miséricorde veut nous faire participer à la joie de la vie nouvelle du Royaume. Malgré nos péchés, malgré notre faiblesse, si nous nous tournons vers Dieu, Il nous ouvrira et nous fera entrer dans la salle du festin. Osons nous tourner vers Dieu, retourner auprès de Lui, pour que ce temps soit un temps de joie. Mais l'évangile du deuxième dimanche de carême, avec la guérison du paralytique que ses amis apportent devant le Seigneur par le toit, nous montre l'importance de nous soutenir les uns les autres, d'avancer tous ensemble vers la fête de la Résurrection. Jésus voyant leur foi, guérit le paralytique. Portons nous les uns les autres dans la prière, et ainsi nous pourrions célébrer dans la joie la fête lumineuse de Pâques, sans laisser personne à la porte, car chacun de nous aura fait l'effort pendant cette période de se tourner vers le Christ, sachant, malgré les difficultés, la joie que cela procure.

Archiprêtre Serge Sollogoub



Le pardon et la joie du Grand Carême, Homélie du père Alexandre Schmemmann

Alors que nous allons entrer à nouveau dans le Grand Carême, je voudrais nous rappeler – à moi-même en premier, et à chacun d'entre vous, mes pères, frères et sœurs – ce verset que nous venons juste de chanter, une des stichères, et ce verset dit : « Commençons dans la joie le Carême et le jeûne. »

Hier encore, nous commémorions Adam en train de pleurer, de se lamenter aux portes du Paradis, et à présent quasiment toutes les lignes du Triode et des livres liturgiques du Grand Carême parleront de repentance, reconnaissant quelle malheureuse vie de ténèbres nous menons, ténèbres dans lesquelles nous sommes parfois complètement immergés. Et cependant, personne n'arrivera à me convaincre, que la tonalité générale du Grand Carême n'est pas celle d'une immense joie ! Non pas ce que nous appelons « joie » dans ce monde – non pas simplement quelque chose de divertissant, d'intéressant ou d'amusant, mais la plus profonde définition de la joie, cette joie dont le Christ disait : « nul ne vous l'enlèvera » (Jn 16,22). Pourquoi la joie ? Quelle est cette joie ?

Parce qu'elles subissent diverses influences, tant de personnes en sont venues à voir dans le Carême une sorte de désagrément que l'on s'infligerait à soi-même. Très souvent durant le Carême, nous entendons ce genre de conversation : « De quoi te privés-tu pour le Carême ? » - cela part des sucreries jusqu'à je ne sais trop quoi. On a dans l'idée

que, si nous souffrons suffisamment, si nous avons suffisamment faim, si nous essayons par toutes sortes de moyens ascétiques, forts ou légers, essentiellement de «souffrir» et d'être «torturé», cela nous aidera en quelque sorte à «payer» pour notre absolution. Mais ce n'est pas cela, notre Foi Orthodoxe. Le Grand Carême n'est pas une punition. Le Carême n'est pas une sorte de douloureux traitement dont l'efficacité serait uniquement proportionnelle à la souffrance endurée.

LE GRAND CARÊME EST UN DON ! Le Carême est un don que Dieu nous fait, un don admirable, merveilleux, un don que nous désirons. Certes, mais un don de quoi ? Je dirais que c'est un don de l'essentiel – de ce qui est essentiel et qui cependant manque le plus dans notre vie, parce que nous menons une vie de confusion et de dispersion, une vie qui sans cesse nous empêche de voir le sens éternel, glorieux, divin de notre vie, et qui nous prive de ce qui devrait nous «pousser», et ainsi nous corriger et emplir notre vie de joie. Cet essentiel, c'est l'action de grâce : accepter de Dieu cette vie magnifique, comme disait saint Pierre, «créée à partir du néant...», créée exclusivement par l'amour de Dieu, car il n'y a pas d'autre raison d'exister pour nous; aimés de Lui avant même notre naissance, nous avons été conduits dans Sa Lumière merveilleuse. À présent nous vivons et nous oublions. Quand donc ai-je pensé à cela la dernière fois ? Mais il y a tant de choses et d'affaires insignifiantes que je n'oublie pas, qui font de toute ma vie un vacarme rempli de vide, une sorte de voyage sans but.

Le Carême me retourne, me rend cet essentiel – la partie essentielle de la vie. Essentiel parce qu'il vient de Dieu; essentiel parce qu'il révèle Dieu. Le temps essentiel, car le temps, lui aussi est un grand, un très grand champ d'action pour le péché. En effet, de quoi le temps est-il le temps ? Des priorités. Combien souvent nos priorités ne sont-elles pas ce qu'elles devraient être ? Mais durant le Carême, si vous attendez, si vous écoutez, si vous chantez, ... vous verrez petit à petit ce qu'est ce temps - brisé, dévoyé, nous conduisant à la mort et à rien d'autre, vide de sens. Vous verrez que ce temps redevient attente, redevient quelque chose de précieux. Vous ne voudrez plus en perdre une seule minute de son but agréable à Dieu, vous voudrez accepter de Lui Sa vie et Lui restituer cette vie accompagnée de notre gratitude, de notre sagesse, de notre joie, de notre accomplissement.

Après ce temps essentiel vient cette relation essentielle que nous avons avec tout en ce monde, une relation qui

est si bien exprimée dans nos textes liturgiques par le mot respect. Si souvent, tout devient pour nous « utilitaire », quelque chose qu'il faut s'accaparer, qui m'appartient et sur laquelle j'ai « des droits ». Tout devrait être comme la Communion entre mes mains. C'est cela, le respect dont je parle. C'est la découverte que Dieu, comme Pasternak disait autrefois, est « .. un grand Dieu de détails », et que rien en ce monde n'est étranger à ce divin respect. Dieu est respectueux, mais bien souvent nous ne le sommes pas.

Nous avons donc le temps essentiel, la relation essentielle à tout, empreinte de respect, et - dernière chose mais pas la moindre -, la redécouverte de ce lien

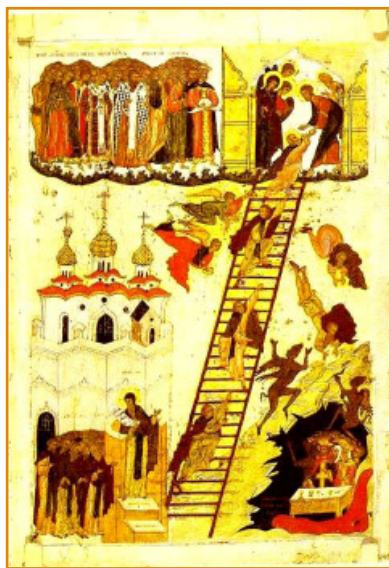
essentiel entre nous : redécouvrir que nous appartenons les uns aux autres, redécouvrir que nul n'est entré dans ma vie ou dans votre vie sans la volonté de Dieu. Avec cette redécouverte, il y a en toute chose cet appel à faire quelque chose pour Dieu : à aider, à reconforter, à transformer, à prendre avec vous, avec chacun d'entre vous, ce frère et cette sœur du Christ. C'est la relation essentielle.

Temps essentiel, matière essentielle, pensée essentielle : tout est si différent de ce que le monde nous offre. Dans le monde, tout est fortuit. Si vous ne savez pas comment « tuer » le temps, notre société s'ingéniera à vous aider à

y parvenir. Nous tuons le temps, nous tuons le respect, nous transformons les communications, les relations, les mots, les paroles divines, en blagues et en blasphèmes, et parfois tout simplement en non-sens. Nous avons faim et soif de rien d'autre que de succès visible.

Ne comprenons-nous pas, ne comprenons-nous pas, frères et sœurs, quelle puissance nous est donnée par le Carême ? Le printemps du Carême ! Le début du Carême ! La Résurrection du Carême ! Tout cela nous est donné gratuitement. Venez, écoutez cette prière. Faites-la vôtre ! N'essayez pas d'y réfléchir par vous-même ; venez seulement, entrez et réjouissez-vous ! Et cette joie commencera de tuer ces péchés, vieux et douloureux et lassants.. Et en même temps viendra cette grande joie que les Anges ont entendue, que les disciples ont vécue lorsqu'ils sont revenus à Jérusalem après l'Ascension du Christ. Cette joie qui leur a été laissée, nous l'adoptons généreusement. C'est tout d'abord la joie de savoir, la joie d'avoir quelque chose en moi, que je le veuille ou non, qui va commencer à transformer la vie en moi et autour de moi.

Ce dernier élément essentiel, c'est l'essentiel retour à chacun : c'est là que nous commençons ce soir. C'est



ce que nous sommes en train de faire en ce moment même. Car si nous devions penser aux véritables péchés que nous avons commis, nous dirions que l'un des plus graves réside justement dans la conduite et le ton que nous adoptons les uns envers les autres : plaintes et critiques. Je ne pense pas qu'il existe de grandes haines destructrices ou des assassinats, ou quoi que ce soit de ce genre. C'est juste que nous existons comme si nous étions totalement étrangers à la vie les uns des autres, aux intérêts les uns des autres, à l'amour les uns pour les autres. Si nous ne reconstruisons pas cette relation, nous ne pouvons pas entrer dans le Carême. Le péché – que nous l'appelions « originel » ou « primordial » – a détruit l'unité de la vie en ce monde, il a détruit le temps, et le temps est devenu ce courant fragmenté qui nous conduit à la vieillesse et à la mort. Il a détruit nos relations sociales, il a détruit nos familles. Tous est « diabolos » – divisé et détruit. Mais le Christ est venu en ce monde et a dit : « .. et Moi, quand Je serai élevé de terre, J'attirerai à Moi toute l'humanité » (Jn 12,32).

Il m'est impossible d'aller vers le Christ sans prendre avec moi l'essentiel. Il ne s'agit pas de tout abandonner en allant vers le Christ ; il s'agit de trouver en Lui la puissance de cette Résurrection : puissance d'unité, d'amour, de confiance, de joie, de tout cela qui, même s'il occupe quelque place dans notre vie, y est en même temps si minuscule. Il est tragique de penser que du cœur des églises, des séminaires, ce sont des plaintes qui montent au Ciel... on est fatigué, il y a toujours quelque chose qui ne va pas... Vous savez, parfois, assis dans mon bureau, j'admire ceux qui inventent sans cesse de nouvelles « tragédies ».

Mais nous sommes au Christ, et le Christ est à Dieu. Et si nous savions – parce que nous ne savons que peu de choses sur ce qui nous rassemble – nous remplacerions toutes mes petites offenses par ne fut-ce qu'un petit peu de cette joie. C'est le pardon que nous voulons et que nous demandons à Dieu de nous donner. Parce que, s'il y a un commandement strict dans l'Évangile, c'est bien celui-ci : « Si vous pardonnez... alors votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas... alors votre Père ne vous pardonnera pas non plus.. » (Mt. 6,14-15). C'est donc bien une nécessité. Mais le MAINTENANT de tout cela, je le répète à nouveau, consiste à être horrifié par la dispersion régnant dans notre propre existence, par la mesquinerie de nos relations, par la destruction des mots, et par l'abandon du respect.

A présent, nous avons à nous pardonner les uns les autres, que nous ayons ou non des péchés explicites ou

des crimes à nous reprocher les uns les autres. Cette réconciliation est une autre épiphanie de l'Église en tant que Royaume de Dieu. Nous sommes sauvés parce que nous sommes dans le Corps du Christ. Nous sommes sauvés parce que nous acceptons du Christ le monde et son ordre essentiel. Pour finir, nous acceptons le Christ quand nous nous acceptons les uns les autres. Tout le reste est mensonge et hypocrisie.

Dès lors, pères, frères et sœurs : pardonnons-nous les uns les autres. Ne pensons pas au pourquoi. Il y a suffisamment de moments pour y penser. Posons l'acte. Maintenant, comme dans une sorte de profonde respiration, dites : « Seigneur, aide-nous à pardonner. Seigneur, renouvelle toutes ces relations. » Quelle belle occasion est ici donnée à l'amour de triompher !

À l'unité de refléter la Divine unité, et à tout l'essentiel de redevenir la vie elle-même. Quelle chance ! Aujourd'hui, répondrons-nous par « oui » ou par « non » ? Donnerons-nous ce pardon ? L'accepterons-nous avec joie ? Ou bien le ferons-nous seulement parce le calendrier nous dit de le faire – aujourd'hui, pardon ; demain, autre chose... ? Non ! C'est le moment crucial. C'est le début du Grand Carême. C'est notre « nouveau » printanier, parce que la réconciliation renouvelle avec force ce qui est en ruine.

Alors de grâce, pour l'amour du Christ : pardonnons-nous les uns les autres. La première chose que je vous demande à tous, ma famille spirituelle, c'est de me pardonner. Imaginez toutes les tentations que j'ai de succomber à la paresse, à l'envie d'éviter de faire, et ainsi de suite. La façon dont sans cesse je défends mes propres intérêts, ma santé, ou ceci ou cela.. Je sais que je n'ai même pas un gramme de ce don de soi, de cette abnégation qui est en vérité l'authentique repentance, le véritable renouveau de l'amour.

S'il vous plaît, pardonnez-moi et priez pour moi, afin que ce que je prêche, je puisse quelque part, ne fut-ce qu'un petit peu, l'intégrer et l'incarner dans ma vie.

Prononcé le Dimanche du Pardon, le 20 mars 1983, avant le Rite du Pardon en la chapelle du *Saint Vladimir Orthodox Theological Seminary*.
Transcrit et rédigé d'après un enregistrement sur cassette.
Publié avec l'approbation de Juliana Schmemmann dans la *Saint Vladimir's Theological Foundation Newsletter*.



Homélie sur l'Annonciation (extrait)

15. Comment donc Dieu opère-t-Il notre salut, ou comment fait-Il ce rappel ? Écoutez avec attention et avec toute sagesse — car il s'agit bien de choses sages et plus que sages, dépassant toute sagesse humaine — et ayez une intelligence divine et digne de la promesse divine. Celui qui au début créa l'homme et le façonna selon sa propre image, a jugé bon de ne pas sauver l'homme et de ne pas racheter sa propre image autrement qu'en venant dans la nature humaine et en faisant de sa propre image son vêtement.

Dès lors ce qui n'est pas mélangé se mélange.

Dès lors ce qui n'est pas mêlé se mêle sans mélange.

Dès lors ce qui n'est pas composé se compose.

Dès lors ce qui n'est pas lié se lie.

Dès lors le divin devient humain afin que l'humain devienne plus divin.

Dès lors le Verbe de Dieu se condense, tout en demeurant Dieu et Verbe de Dieu.

Dès lors, tout en demeurant incréé, l'Incréé — car Il est né de Dieu incréé — est créé.

Dès lors le Très-Haut est annoncé humble et l'invisible est vu visible, l'impalpable se laisse toucher,

l'incorporel marche avec un corps et celui qui n'a pas de chair est décrit charnel,

l'impassible est proclamé passible,

et celui qui a une nature immortelle est annoncé mortel par nature, pour amener l'humanité passible et mortelle à la splendeur de l'immortalité et de l'impassibilité, pour la réconcilier avec Dieu le Père, elle qui Lui était hostile et rebelle.

16. Et comment cela s'est-il accompli et réalisé ? Et comment est-ce mis en œuvre en vérité ? Car c'est redoutable, terrifiant et incroyable pour les oreilles humaines qui évaluent les choses divines par des raisonnements humains. Mais là où Dieu est annoncé, nos basses pensées se taisent. Car pour Dieu tout est aisé, possible et facile, quoi qu'Il veuille faire, c'est la marque la plus excellente et éminente de sa divine et suréminente puissance, qui est tout à fait incommunicable à toute nature créée. Voilà pourquoi tout ce qui est supérieur à la nature humaine est admirable et redoutable pour elle, et dépasse toute force créée.

Comment Dieu accomplit-Il cela ? Comment le mène-t-Il à sa fin la plus élevée ? Le divin Luc nous l'enseigne clairement, en écrivant pour nous l'Évangile, la plus sainte de nos saintes Écritures, afin que personne ne manque de foi en la grandeur de cet événement, afin que nul n'accuse faussement Dieu d'impuissance, alors qu'il est lui-même faible et sans puissance, et incapable de toute action divine.

Écoutez attentivement ce que clame le divin Luc lui-même : « Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie » (Lc 1, 26-27). Tu entends celui que Dieu a envoyé et tu ne veux pas le croire ?

Ne sois pas infidèle à l'ordre de Dieu ! Crois plutôt avec beaucoup de piété qu'Il est le Dieu tout-puissant qui accomplit ce qu'Il veut faire. Par qui d'autre l'ange pourrait-il être envoyé si ce n'est par Dieu seul, Lui qui l'a créé et l'a fait exister en le tirant du néant, et qui a esquissé toute la nature angélique ?

Si l'on reconnaît que Dieu est Celui qui envoie et que celui qui est envoyé est l'ange, alors comment ces paroles ne seraient-elles pas vraies ? Que tous soient dans l'admiration, que personne n'ait de doute au sujet de cette annonce, connaissant la force de Dieu et qu'Il est vraiment tout-puissant.

17. Que dit l'ange bienheureux envoyé à la Vierge qui ne connaît pas d'homme, comment lui révèle-t-il le sens de cette Bonne Nouvelle, et tout ce que cette grande œuvre de Dieu enfante par elle ? « Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi » (Lc 1, 28).

L'ange de joie commence avec la joie. Il savait, il avait appris, que cette annonce bienveillante apportait la joie à tous les hommes, de même qu'à toutes les créatures, et qu'elle abolissait pour tous toute tristesse. Il savait que par elle, le monde serait illuminé de la connaissance de Dieu. Il savait que cette annonce dissipait les ténèbres de l'erreur. Il savait qu'elle émoussait l'aiguillon de la mort. Il savait qu'elle corrompait la force de la corruption. Il savait qu'elle renversait la victoire de l'enfer. Il savait qu'elle sauvait l'homme perdu, qui depuis longtemps était sous l'esclavage de ce qui avait causé son expulsion de la jouissance du paradis et qui l'avait chassé de ce bienheureux séjour.

Pour cela l'ange a placé la liesse en tête de sa prédication. Pour cela il commence ses paroles avec jubilation. Pour cela il met la joie en tête de sa Bonne Nouvelle afin que tous les croyants se réjouissent.

Il savait qu'il fallait commencer l'annonce de la joie divine avec des paroles et des mots qui engendrent l'allégresse. Pour cela l'ange dit son exultation devant tous, sachant le résultat de sa Bonne Nouvelle et que son annonce apporterait l'allégresse à l'univers.



Les Saints Quarante Martyrs de Sébaste 9 mars



Ils étaient tous soldats dans l'armée romaine et croyaient fermement dans le Seigneur Jésus.

Lorsque les persécutions commencèrent à l'époque de Licinius, ils furent traduits en justice devant un général, qui les menaça de leur enlever leur statut militaire, à quoi l'un d'entre eux, saint Candide, répliqua : « Ne nous prive pas seulement de notre statut militaire, mais aussi de nos corps ; pour nous, rien n'est plus cher ou plus honorable que le Christ notre Dieu. »

Alors le général donna l'ordre de lapider ces saints martyrs à mort. Mais lorsque ses serviteurs se mirent à lancer des pierres sur ces chrétiens, les pierres revenaient vers eux-mêmes, leur infligeant des blessures sévères. Une pierre tomba sur le visage du général et lui brisa les dents.

Les bourreaux, en proie à une fureur bestiale, attachèrent alors les saints martyrs, puis les précipitèrent dans un lac, autour duquel ils mirent des sentinelles, afin qu'aucun d'entre eux ne

pût s'échapper. Or, à cette époque, régnait un froid glacial, et le lac gela autour des corps des martyrs.

Afin de rendre les tortures encore plus atroces, les bourreaux installèrent des bains chauds près du lac, qu'ils éclairèrent, sous le regard des suppliciés frigorifiés, en supposant que l'un d'entre eux renierait le Christ et reconnaîtrait les idoles romaines. En fait, l'un d'eux abjura, sortit de l'eau et entra dans les bains.

Mais tout à coup, dans la nuit, une lumière étrange venue du ciel surgit, qui réchauffa l'eau du lac ainsi que les corps des martyrs ; puis, avec cette lumière, descendirent du ciel trente-neuf couronnes qui se posèrent sur leurs têtes.

Une sentinelle postée sur le rivage vit tout ceci, confessa le nom du Seigneur Christ, puis se dévêtit et entra dans le lac, afin de devenir digne d'une quarantième couronne, à la place de celui qui avait trahi le Seigneur. Et, en vérité, une quarantième couronne descendit sur lui.

Le jour suivant, toute la ville se montra surprise de voir que les martyrs étaient toujours vivants. Alors les juges malfaisants donnèrent l'ordre de leur briser les jambes, puis de jeter leurs corps dans l'eau, afin que les chrétiens ne puissent les prendre.

Le troisième jour, les martyrs apparurent à l'évêque du lieu, Pierre, et lui demandèrent de les rechercher dans l'eau puis de sortir leurs reliques. L'évêque sortit dans la nuit sombre, avec son clergé, et il vit sur l'eau l'endroit où étincelaient les reliques des martyrs. Et chaque os qui avait été détaché de leurs corps remonta à la surface et brilla telle une bougie. On les recueillit et on les inhuma avec les honneurs.

Et les âmes de ces martyrs allèrent vers Celui qui avait été martyrisé pour nous tous, puis était ressuscité avec gloire, le Seigneur Jésus. Ils subirent leur supplice avec dignité et furent couronnés en 320.

Saints Martyrs, priez Dieu pour nous !

Manifestations œcuméniques de la Semaine Sainte et de Pâques par toutes les paroisses de Meudon

- **Le Vendredi Saint 22 avril à 15h00, *Chemin de Croix œcuménique***, de l'esplanade de la terrasse de l'Observatoire à l'église de Notre-Dame de l'Assomption.
- **Le matin de Pâques, dimanche 24 avril à 8h00, *Annonce de la Résurrection***, Terrasse de l'Observatoire, près de l'Orangerie, place Jules Janssen.
- **Le Lundi de Pâques, 25 avril de 19h00 à 22h00, *Repas des Cinquante***, Village Éducatif Saint-Philippe, rue du Père Brottier. Les chrétiens invitent "au moins 50 personnes" seules, isolées, pour fêtes Pâques autour d'un buffet convivial. Repas de fête ouvert à tous...

Journée inter-paroissiale

Le Samedi lumineux, 30 avril 2011, une journée inter-paroissiale est organisée à la paroisse de la Sainte Trinité à Paris (Crypte).

- Liturgie pascale à 10h30, suivie d'une procession avec les enfants.
- Repas « tiré du sac ».
- A la fin du repas, simultanément :
 - ✕ catéchèse pour les enfants;
 - ✕ catéchèse pour les adultes avec le Père Jean Breck.
- Fin prévue vers 15h00.



Pèlerinage en Terre Sainte

avec la participation de l'archevêque
Gabriel de Comane

du 21 au 31 octobre 2011

Renseignements et bulletins d'inscription :

- www.exarchat.eu.
- au fond de notre église.



À propos de notre paroisse

Quête de carême

Pendant le carême, nous faisons un effort sur la prière et le jeûne pour nous rapprocher du Christ, et cela ne va pas sans un effort dans notre amour envers le prochain, dans l'attention que nous lui portons à tout instant, mais aussi à travers des dons que nous faisons pour diverses causes.

À chaque participation à la Liturgie, nous apportons notre offrande en déposant nos prosphores à la proscomidie, et nous prions en mentionnant les noms de ceux qui nous sont proches et pour qui le prêtre prélèvera une parcelle sur la prosphore pour la placer sur la patène. À cette fin, une corbeille est placée sur la table des défunts, qui sert à recueillir les prosphores de ceux qui n'ont pas pu les donner pendant la proscomidie, afin qu'ils y déposent celles-ci pendant la Liturgie de la parole.

Pendant le carême, à côté de cette corbeille des prosphores est placée une seconde corbeille, pour nos dons. Le même lieu pour les deux corbeilles qui ont la même utilité, recueillir nos offrandes pour la liturgie et nos offrandes pour le carême.

Ceci est donc un appel pour nos offrandes pendant le carême, que nous consacrerons en particulier au financement du repas des 50, organisé le Lundi de Pâques par les paroisses chrétiennes de Meudon.

Bien sûr, ni nous ni Dieu n'avons besoin d'un geste précis pour prier pour nos prochains, mais ce geste a son importance dans la liturgie eucharistique : « Ce qui est à Toi, le tenant de Toi, nous Te l'offrons en tout et pour tout ». La liturgie est l'action commune, et pour cela chaque parole est accompagnée d'un geste concret.

Donc n'hésitez pas à venir déposer vos prosphores et vos offrandes dans leur panier.

Agenda

Dimanche 10 avril après la liturgie : cueillette des rameaux à Moisenay, où auront également lieu les vêpres du dimanche soir.

Samedi 16 avril à 16h00 : décoration de l'église pour la fête des Rameaux.

Vendredi 22 avril au matin : décoration de l'emplacement de l'Épithaphion.

Samedi 23 avril après la liturgie : décoration de l'église pour la fête de Pâques et mise en place de la salle pour les agapes de la nuit.

Dimanche 24 avril à 17h30 : mise en place de la salle pour les agapes qui suivront les vêpres de Pâques.

Samedi 7 mai à 16h00 : décoration de l'église pour la fête de la paroisse.

Dimanche 8 mai à 9h30 : Mise en place et décoration de la salle pour les agapes.

Carnet de la paroisse

31 janvier : Naissance de Joseph Victoroff, fils de Marc et de Clare.

Travaux d'électricité

Grâce au travail de Patrice Decaux, le système électrique de notre église a été entièrement refait et un nouveau chauffage a été installé. Il reste à refaire l'éclairage, mais dès à présent l'installation électrique est sûre. Ces travaux étaient nécessaires, depuis l'incident que nous avons eu il y a quelque temps avec un radiateur, et à l'incendie auquel nous avons échappé à l'époque.

Quand nous allumons le chauffage à l'avance, j'étais inquiet en arrivant pour l'office, craignant de retrouver l'église calcinée. Mes craintes n'étaient pas infondées, à en juger par les découvertes faites par Patrice au fur et à mesure de l'avancée des travaux.

Le point culminant étant l'incident qui est arrivé au disjoncteur général un samedi avant l'office, alors que Patrice travaillait d'arrache-pied pour rendre l'église la plus accueillante possible.

Devant cette situation, notre gratitude envers Patrice est d'autant plus grande.

Grâce à lui, au temps qu'il a offert à la paroisse et à ses compétences dans le domaine de l'électricité, la somme que nous avons réunie est pour le moment suffisante pour terminer les travaux électriques de l'église.

Encore une fois, un grand merci à Patrice pour le travail qu'il a effectué ; et bon courage pour le travail qu'il reste à faire, qui nous vaudra surtout la joie de l'avoir encore parmi nous. Nous espérons également le voir sans travaux à effectuer, juste pour le plaisir de nous retrouver ensemble.

Que Dieu bénisse ceux qui aiment la splendeur de sa maison.

Répartition des services

Toutes les bonnes volontés sont bienvenues. Pour vous inscrire, contactez Élisabeth Toutounov.

	Prosphores	Café et fleurs	Vin et eau	
27 mars	Hélène Lacaille	Élisabeth Toutounov	Catherine Hammou	Ménage collectif
3 avril	Élisabeth Sollogoub	Tatiana Victoroff	Élisabeth Toutounov	-
10 avril	Catherine Hammou	Olga Victoroff	Hélène Lacaille	-
16 avril	Magdalena Gérin	Hélène Lacaille	Cyrille Sollogoub	Ménage/décoration
17 avril	Juliette Kadar	Lucile et Pierre Smirnov	Daniel Kadar	-
21 avril	Anne von Rosenschild	Juliette Kadar	Jean-François Decaux	-
23 avril	Sophie Tobias	Marie Prévot	Anne von Rosenschild	Ménage/décoration
24 avril	Anne Sollogoub) Hélène Lacaille (	AGAPES	Lucile et Pierre Smirnov) Catherine Hammou (	-
1 ^{er} mai	Élisabeth Sollogoub	Marie-Josèphe de Bièvre	Élisabeth Toutounov	-
8 mai	Catherine Hammou) Magdalena Gérin (	AGAPES	Hélène Lacaille () Cyrille Sollogoub)	Ménage/déco le 07/05

Calendrier liturgique

Samedi 26 mars	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 27 mars	10h00	Proskomidie et Liturgie	
Troisième dimanche du Grand Carême : de la Sainte Croix			
	18h30	Vêpres	
Mercredi 30 mars	19h00	Vêpres et Liturgie des présanctifiés	
Samedi 2 avril	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 3 avril	10h00	Proskomidie et Liturgie	
Quatrième dimanche du Grand Carême : de saint Jean Climaque			
	18h30	Vêpres	
Mercredi 6 avril	19h00	Vêpres et Liturgie des Présanctifiés	
Vendredi 8 avril	19h00	Complies, Acatiste à la Mère de Dieu	
Samedi 9 avril	18h00	Vigile	Ton 5
Dimanche 10 avril	10h00	Proskomidie et Liturgie	
Cinquième dimanche du Grand Carême : mémoire de sainte Marie l'Égyptienne			
Vendredi 15 avril	19h00	Vêpres et Liturgie des Présanctifiés	
Fin de la Sainte Quarantaine			
Samedi 16 avril	9h00	Matines et Liturgie de saint Jean Chrysostome	
		Résurrection de Lazare	
Samedi 16 avril	18h00	Vigile	
Dimanche 17 avril	10h00	Proskomidie et Liturgie de saint Jean Chrysostome	
Dimanche des Rameaux : Entrée de notre Seigneur à Jérusalem			
Sainte et grande semaine			
Dimanche 17 avril	18h30	Matines	
		Office du Fiancé	
Lundi 18 avril	19h00	Matines	
		Office du Fiancé	
Mardi 19 avril	19h00	Matines	
		Office du Fiancé	
Mercredi 20 avril	19h00	Matines	
Jeudi 21 avril	10h00	Vêpres et Liturgie de saint Basile	
		Sainte Cène	
	19h00	Matines	
		Les 12 Évangiles	
Vendredi 22 avril	12h30	Vêpres	
		Vénération de l'Épithaphion	
	19h00	Matines	
		Office de l'Ensevelissement	
Samedi 23 avril	9h00	Vêpres et Liturgie de saint Basile	
Samedi 23 avril	22h00	Nocturnes. Procession pascale	
		Matines pascales	
Dimanche 24 avril	00h00	Liturgie de Pâques	
Saint grand et lumineux Dimanche de Pâques - Résurrection du Christ			
	18h30	Vêpres de Pâques	
Samedi 30 avril	18h00	Vigile	
Dimanche 1er mai	10h00	Proskomidie et Liturgie	
		Dimanche de Thomas	
Samedi 7 mai	18h00	Vigile	
Dimanche 8 mai	10h00	Proskomidie et Liturgie	
		Dimanche des Myrrhophores	
Saint Jean le Théologien - Fête de la paroisse			

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs

Directeur de la publication : Archevêque Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Archevêque Nicolas Lacaille, Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean.

Visitez notre site : www.saint-jean-le-theologien.org